

Club de réflexion **STRATEGIES FRANCAISES**

Dîner débat



SIMONE BERTIERE

Historienne

Jeudi 29 mai 2008, 20 h 00



Club de réflexion

SOMMAIRE

Introduction	3
Notre invitée	3
Mazarin, brève biographie	4
1.1 Parcours d'un ambitieux.....	4
1.2 Mazarin et la politique	5
1.3 Mazarin et ses ennemis	5
1.4 Sa fortune.....	6
Mazarin, au service des rois de France	6
1.5 Au service de la France	6
1.6 Ministre de l'Etat.....	6

INTRODUCTION

Le club de réflexion **STRATEGIES FRANCAISES**, anciennement **GEOFINANCE ET STRATEGIES**, fondé en 1994, cherche à rendre la République aux citoyens, c'est-à-dire faciliter l'appropriation des sujets de société par les citoyens à l'occasion de rencontres et débats avec les acteurs et les penseurs de notre temps.

L'ambition d'un tel projet s'appuie notamment sur :

- Le choix de recevoir, de dialoguer, de confronter ses idées avec toutes les tendances de la vie politique française voire internationale, sans esprit partisan,
- La passion pour le destin de la France, dans le monde, dans l'Histoire, dans une perspective d'avenir,
- Le goût pour les rencontres inédites et l'échange public.

NOTRE INVITÉE

Simone Bertièvre est née à Lyon, d'un père lyonnais et d'une mère savoyarde. Elle y a fait ses études secondaires, mais sa carrière, après un bref séjour à Metz, l'a conduite dans le Sud-Ouest, d'où son mari était originaire. Aujourd'hui veuve, elle a trois enfants et cinq petits enfants, et vit à Paris.

Agrégée des Lettres, elle a enseigné le Français et le Grec dans les classes préparatoires du lycée Camille Jullian à Bordeaux, puis la Littérature comparée à l'Université de Bordeaux III et à l'École normale supérieure de Jeunes Filles (dont elle fut l'élève). Elle a collaboré aux recherches de son mari, puis soutenu et publié à titre posthume la thèse de ce dernier sur Le cardinal de Retz mémorialiste. Elle a établi en 1987 pour les Classiques Garnier une édition des Mémoires de ce cardinal, revue et corrigée en 1991 pour la Pochothèque. Elle est l'auteur de nombreux articles sur Retz et sur des sujets de Littérature comparée. Elle a publié, pour le Livre de Poche classique une Anthologie de la littérature française du XVIIe siècle, puis une édition des Trois mousquetaires et de Vingt ans après, d'Alexandre Dumas, assortis d'une étude sur le roman historique.

Elle a publié huit livres importants, tous aux éditions de Fallois. En 1990, une Vie du cardinal de Retz (Grand Prix Printemps de la Biographie, Prix XVIIe Siècle et Prix d'Histoire du Nouveau Cercle de l'Union).

Ensuite une vaste fresque historique en six volumes, consacrée aux reines de France du XVIe au XVIIIe siècle: "Au temps des Valois", Le beau XVIe siècle (mars 1994) et Les années sanglantes (automne 1994) ; "Au temps des Bourbons", Les deux régentes (septembre 1996 — Grand Prix d'Histoire Chateaubriand-La Vallée-aux-Loups), Les femmes du Roi-Soleil (mai 1998 — Prix Hugues Capet), La reine et la favorite (août 2000 — Prix des Lecteurs des Bibliothèques de la Ville de Paris) et Marie-Antoinette l'insoumise, (mai 2002 — Prix des Maisons de la Presse, Prix des Ambassadeurs et Grand Prix de Biographie historique de l'Académie Française).

Enfin, en février 2004, elle est revenue à la Grèce avec un récit mythologique, *Apologie pour Clytemenestre* — Prix Océanes, décerné par la ville du Havre sur choix d'un jury de 150 lecteurs.

MAZARIN, BREVE BIOGRAPHIE

1.1 Parcours d'un ambitieux

- Prélat et homme d'État français d'origine italienne né à Pescina dans les Abruzzes le 14 juillet 1602 et décédé au Château de Vincennes le 9 mars 1661, Mazarin fils de Pietro Mazarini et d'Hortense Buffalini tous deux d'origine romaine, il fera ses études chez les Jésuites à Rome, puis à 20 ans va étudier, pendant deux ans, le droit en Espagne.
- Capitaine dans un régiment pontifical, en 1624 il deviendra diplomate toujours au service de la papauté en 1626 en tant que secrétaire d'un nonce.
- Pendant sa rencontre avec Richelieu, lors de négociations à Lyon en 1630, ce dernier le gagne à ses vues, et désormais Mazarin tendra à défendre officieusement le point de vue français auprès du Vatican.



Richelieu



Mazarin

- En décembre 1639 Richelieu, décidé d'attacher à la France un si habile diplomate, fit revenir Mazarin à Paris, le chargea des négociations de paix avec la Savoie et lui fit accorder ses lettres de naturalisation. En effet Richelieu voyait en lui, à cause de ses talents diplomatiques l'homme qui connaissait le mieux les affaires européennes. Voulant en faire son héritier politique, il obtient pour lui, en 1641, le chapeau de cardinal et le recommande sur son lit de mort à Louis XIII. Mazarin entre alors au Conseil du roi.
- Quatre jours après la mort de Louis XIII, le 18 mai 1643, Anne d'Autriche, régente de Louis XIV le choisit comme Premier ministre et comme tuteur de son fils alors âgé de 5 ans. Si on a souvent évoqué un mariage secret entre la régente et Mazarin, jamais on ne put le prouver. Elle aura cependant pour lui une affection qui ne se démentira jamais.

1.2 Mazarin et la politique

- Il fut sans aucun doute bien plus puissant que Richelieu, Anne d'Autriche le laissant seul maître des orientations de la politique. Gaston d'Orléans frère de Louis XIII devint lieutenant général du royaume et le prince de Condé chef du Conseil, nominations qui avaient surtout pour but d'éviter une rébellion des grands du royaume.
- C'est dans les relations extérieures qu'il se distinguera le plus. Il est partie prenante dans le règlement de la guerre de Trente Ans, menant à bien les négociations des traités de Westphalie.

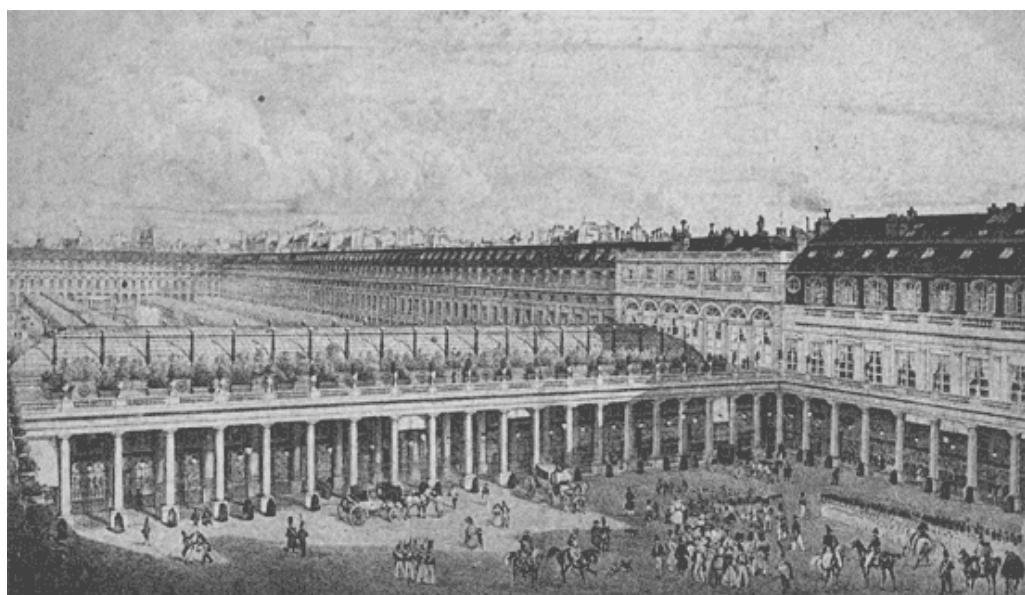


Traité de Westphalie

- Il passa aussi une grande partie de son temps à rétablir l'autorité royale et à continuer l'éducation de son filleul Louis XIV qui fut couronné à Reims le 7 juin 1654. C'est aussi avec son talent de diplomate qu'il réussit à conclure le mariage entre Louis XIV et l'Infante d'Espagne Marie-Thérèse en 1660. Ce sera son dernier succès.

1.3 Mazarin et ses ennemis

- Ses origines italiennes rappelant par trop le « règne » de Concini, une partie de la noblesse craignant d'être écartée une nouvelle fois des affaires se ligua contre lui. Puis se fut le tour des parlementaires et des paysans. On peut citer pour mémoire « La cabale des Importants » (1643), « La Fronde » (1648-1653). Il ne faut pas non plus oublier les très célèbres « mazarinades » pamphlets souvent mordants et orduriers qui mettaient Mazarin en cause.



Les débuts de la Fronde

1.4 Sa fortune

- Bien plus riche encore que Richelieu, sa fortune s'élevait à environ à 35 000 000 de livres. A sa mort le 9 mars 1661, il léguera cette dernière au roi qui la refusera.
 - On lui doit la bibliothèque Mazarine, qu'il léguera à l'actuelle Académie Française et l'Académie royale de peinture et de sculpture.
-

MAZARIN, AU SERVICE DES ROIS DE FRANCE

1.5 Au service de la France

En avril 1639, il est naturalisé français. Il entre au service de la France et se met à la disposition de Richelieu. En décembre 1640, il fait un heureux début en gagnant à la cause française les princes de Savoie ; un an plus tard, le pape lui accordait le chapeau de cardinal. Lors de la conspiration de Cinq-Mars et du duc de Bouillon, celui-ci n'obtint sa grâce qu'en livrant la Principauté de Sedan ; Mazarin signa la convention et vint occuper Sedan.

1.6 Ministre de l'Etat

Le 5 décembre 1642, lendemain de la mort de Richelieu, Mazarin fut nommé Principal Ministre de l'État, comme l'avait recommandé Richelieu qui voyait en lui son digne successeur.

Après la mort de Louis XIII, Mazarin créa la surprise en obtenant le soutien de la régente. Longtemps opposée à Richelieu et estimée comme favorable à un rapprochement avec l'Espagne (étant elle-même espagnole), la plupart des observateurs de l'époque furent surpris de cette volte face d'Anne d'Autriche. En réalité, le rapprochement entre Mazarin et la régente fut antérieur à la mort de Louis XIII et de son principal ministre. Le soucis de préservation de la souveraineté de son fils et la conscience des dommages qu'aurait causé pour celle-ci un rapprochement avec Madrid, fut un argument de poids dans sa décision de poursuivre la politique du feu roi et du cardinal de Richelieu -et donc de d'appuyer Mazarin-. Les inestimables compétences de ce dernier en matière de politique extérieure furent un prétexte tout trouvé pour justifier ce soutien. Mazarin sut par la suite très vite se rendre indispensable à la régente, se chargeant habilement de compléter son "éducation politique" et l'incitant à se décharger entièrement sur lui du poids des affaires.

Ainsi, à partir de 1643, à la mort de Louis XIII et comme Louis XIV n'est encore qu'un enfant, la régente Anne d'Autriche nomme Mazarin Premier Ministre. En mars 1646, il devient également « surintendant au gouvernement et à la conduite de la personne du roi et de celle de Monsieur le duc d'Anjou ».

À peine au pouvoir, il dut affronter l'hostilité des « Grands » dans l'affaire de la Cabale des Importants (1643) où un complot pour l'assassiner fut déjoué.

Malgré les succès militaires et diplomatiques mettant enfin un terme à la guerre de Trente Ans (traité de Westphalie-1648), les difficultés financières s'aggravèrent, rendant les lourdes mesures fiscales de Mazarin de plus en plus impopulaires. Ce fut l'une d'elles qui déclencha la première Fronde, la Fronde Parlementaire (1648). Paris est assiégée par l'armée royale, qui ravage les villages de la région parisienne par pillages, incendies, viols... N'obtenant pas la soumission de la capitale, les partis concluent la paix de Saint-Germain (1er avril 1649). Ce ne fut qu'un répit.

La Fronde des princes (1650-1652), déclenchée par l'arrestation de Condé avide de récompenses pour lui et sa clientèle, et défiant ainsi la primauté fragile et naissante de l'autorité royale promu par Mazarin, lui succéda. Mazarin fut obligé de s'exiler à deux reprises (1651 et 1652), tout en continuant de gouverner par l'intermédiaire d'Anne d'Autriche et de fidèles collaborateurs comme Hugues de Lionne (1611-1671) et Michel Le Tellier (1603-1685). La région parisienne fut à nouveau ravagée, par les armées et par une épidémie de typhoïde répandue par les soldats, dans un été torride, qui entraîna au moins 20 % de pertes dans la population. Sa lassitude et son épuisement facilitèrent le retour du roi, acclamé dans un Paris ainsi soumis, puis plus tard, celui de Mazarin.

Les critiques contre Mazarin concernaient en partie son origine italienne et roturière, mais surtout le renforcement de l'autorité royale, condition nécessaire à la mise en place d'un état moderne, au détriment des grands du royaume. La guerre contre l'Espagne, mal comprise et mal acceptée par l'opinion publique, entraîna une formidable et impopulaire augmentation des impôts. Ayant brisé toutes les oppositions, dirigeant le pays en véritable monarque absolu, il est resté premier ministre jusqu'à sa mort au château de Vincennes, le 9 mars 1661 des suites d'une longue maladie.

Deux jours avant sa mort, il fait appeler les trois ministres du Conseil, Michel Le Tellier, Nicolas Fouquet et Hugues de Lionne, et les recommande chaudement au roi. Mais le lendemain, veille de sa mort, sur les conseils de Colbert, il revient sur ses propos concernant Fouquet jugé trop ambitieux et conseille au roi de s'en méfier et de choisir Colbert comme Intendant des finances.



Anne d'Autriche avec le futur Louis XIV

STRATEGIES FRANCAISES

STRATEGIES FRANCAISES

*Mazarin, actualité d'un
homme d'Etat*

Pouvoir et réformes

*Mazarin, entre Louis XIII et
Louis XIV*

Simone BERTIERE
Historienne







